sion, dans le temps, des *Associations végétales*, liée aux vicissitudes physiographiques. Un tableau comparatif met en relief la concordance des divisions physiographiques (zones, étages, stations) avec les divisions biologiques (groupes d'associations, associations, sous-associations).

M. Armand Billard présente et offre pour la Bibliothèque son mémoire intitulé : *Revision d'une partie de la Collection des Hydroïdes du British Museum.*

CORRESPONDANCE.

M. le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. R. Rallier du Baty qui annonce son retour des îles Kerguelen et l'envoi des collections qu'il a pu y recueillir.

COMMUNICATIONS.

Note sur les Arthropodes marins recueillis par M. Rallier du Baty aux îles Kerguelen,

par M. E.-L. Bouvier.

Au cours d'un récent voyage aux îles Kerguelen, M. Rallier du Baty a rapporté au Muséum quelques Arthropodes marins qui viennent s'ajouter à ceux recueillis une année auparavant dans les mêmes îles par M. Loranchet (voir *Bulletin du Muséum,* 1910, p. 95). Ainsi se forme peu à peu une collection française d'animaux propres à ces îles, jusqu'ici exploitées par les étrangers, au point de vue scientifique seulement.

Les Arthropodes rapportés par M. du Baty ne sont pas nombreux, mais nous les avons accueillis avec joie, car plusieurs n'étaient pas représentés au Muséum. Ils appartiennent aux espèces suivantes :

Halicarcinus planatus Fabr., un Crabe très répandu dans les mers australes.

Serolis latifrons White et S. cornuta White.

Aega semicarinata Miers.

Sphaeroma gigas Leach.

Antarcturus furcatus Studer (?).

Chaetonymphon brevicaudatum Miers.

Toutes ces espèces étaient connues aux Kerguelen, sauf peut-être celle que je rapporte au genre *Antarcturus* et qui n'est peut-être pas l'*A. furcatus* de Studer. L'exemplaire femelle chargé d'œufs, recueilli par M. Rallier du Baty, mesure près de 40 millimètres de longueur, comme les plus grands spécimens étudiés par Studer. Il se distingue de ces derniers par trois caractères : 1° au-dessus de la forte épine épimérienne, l'une des saillies dorso-latérale de chaque côté acquiert un développement égal à cette épine, de sorte que le corps de l'animal est orné de quatre rangées longitudinales de longues et puissantes épines, les autres saillies étant fortes, mais d'ailleurs beaucoup plus courtes; 2° Studer dit que, dans ses exemplaires, «les deux premiers articles des quatre paires de pattes antérieures sont armés, du côté interne, d'épines aiguës», épines qui ne sont d'ailleurs pas représentées sur ses figures. Dans notre exemplaire, les pattes antérieures sont fort peu armées, mais celles des trois paires suivantes sont munies, sur la face externe de leur deuxième article, près de la base et au bord antéro-dorsal du quatrième, d'une forte et longue épine; il y a également une forte épine externe au bord dorsal du troisième article dans ces trois pattes, mais surtout dans celles des deux dernières paires, sans compter d'autres saillies coniques moins importantes sur le deuxième article; 3° le telson de notre exemplaire porte bien de chaque côté trois rangées longitudinales de saillies, comme l'*A. furcatus;* et la grande épine caudale appartient de même à la rangée intermédiaire; toutefois, cette dernière rangée ne compte que trois saillies en avant de l'épine caudale, au lieu d'un grand nombre comme dans l'*A. furcatus,* bien plus, la deuxième de ces saillies se développe en longue épine, comme d'ailleurs la troisième ou quatrième avant-dernière dans la rangée la plus interne; toutes ces saillies (sauf l'épine caudale) sont à peu près égales dans l'*A. furcatus.* Je crois bien que l'exemplaire recueilli par M. Rallier du Baty appartient à cette dernière espèce, dont il représente simplement, à mon avis, une variation intéressante.

Il convient également de signaler, dans cette petite collection, un magnifique spécimen de l'*Aega semicarinata* Miers, espèce trouvée aux Kerguelen par la *Vénus*. Les exemplaires de la *Vénus* étaient de belle taille, mais ne dépassaient point 58 millimètres, tandis que notre exemplaire atteint pour le moins 62 millimètres. C'est déjà presque un Isopode gigantesque, capable de rivaliser avec ses voisins polaires d'un autre groupe, les *Glyptonotus*. Notre spécimen était dorsalement coloré d'une jolie teinte rose, peu altérable par l'alcool [1].

---

[1] *Sur deux Coléoptères recueillis dans un envoi de peaux de Phoques provenant des îles Kerguelen.* — Dans le sel ayant servi à emballer les peaux de *Macrorhi-*

Les Cumacés des expéditions du Travailleur *et du* Talisman,

PAR W. T. CALMAN.
ASSISTANT AU BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY).

Les Crustacés de l'ordre des Cumacés, recueillis pendant les campagnes du *Travailleur* et du *Talisman,* dont l'étude m'a été confiée par M. le professeur Bouvier, sont en nombre très restreint, et les spécimens, après environ trente ans, ne se trouvent plus en très bon état. Quelques-uns, en effet, ne sont que des fragments, pour lesquels une détermination spécifique ou même générique est presque impossible. J'ai dû renoncer aussi à essayer de décrire quelques débris se rapportant à une espèce qui m'a paru peut-être nouvelle. Des cinq espèces reconnues, deux ont été décrites pour la première fois bien après leur découverte par les expéditions françaises. Pour certaines des espèces, l'aire connue de dispersion se trouve considérablement augmentée par les localités signalées ci-dessous.

CAMPYLASPIS ROSTRATA Calman. — *C. rostrata* Calman, *Fisheries, Ireland, Sc. Invest.,* 1904, I (1905), p. 35, pl. II, fig. 35-38.

De cette espèce, on ne connaît jusqu'ici que l'individu unique dragué par le *Helga* au large de l'ouest de l'Irlande, à 320 brasses de profondeur. Les exemplaires du *Travailleur* et du *Talisman* ne diffèrent pas sensiblement du type, étant aussi des femelles jeunes, avec des lames incubatrices en voie de développement.

Travailleur, 1881. 31 juillet, n° 30; 1,205 mètres; 35° 24′ 45″ lat. N., 10° 19′ 7″ long. O. Vase molle.

Talisman, 1883. 9 juillet, n° 74; 1,056 mètres; 25° 38′ lat. N., 18° 29′ long. O. Côtes du Soudan. Vase grise.

DIASTYLIS CORNUTA (Boeck). — *D. cornuta* G. O. Sars. *Crustacea of Norway,* III, p. 45, pl. 35, 36, 1900.

nus proboscideus envoyées des îles Kerguelen par M. Rallier du Baty, il a été recueilli de nombreux individus, la plupart vivants, d'un Coléoptère cosmopolite du genre *Dermestes*, le *D. vulpinus* Fabr. Parmi eux se trouvait un exemplaire mort d'un Curculionide n'ayant aucun rapport de parenté avec les espèces de la même famille déjà signalées dans l'archipel. J'ai pu identifier cet insecte avec une espèce très répandue dans les parties méridionales de l'Amérique du Sud et notamment dans la région de l'estuaire de La Plata, le *Listroderes costirostris* Gyll. Il est probable que la présence de ce Curculionide dans les tonneaux contenant les peaux de Phoques envoyées des îles Kerguelen est purement accidentelle. Mais il intéressant de noter que le genre *Listroderes* est précisément de ceux qui se rencontrent jusqu'à l'extrême pointe méridionale du continent américain. — Note de M. P. Lesne.